

Qu'en est-il de la conscience des plantes ? Le fait qu'elles n'aient pas de neurones n'est pas suffisant pour prétendre qu'elles sont dénuées de conscience, nous l'avons vu avec les myxomycètes. Les plantes réagissent aux agressions, elles sont donc conscientes d'être agressées. Elles peuvent par exemple synthétiser des tanins qui les rendent moins digestes. Les plantes qui sont proches vont être averties de l'agression et vont à leur tour synthétiser des tanins. Les plantes sont donc conscientes d'être agressées, elles sont capables non seulement d'y réagir, mais aussi de prévenir leurs congénères du danger. Il s'agit là d'une forme de communication. S'il y a communication, il y a conscience. Les plantes sont également capables de libérer dans l'atmosphère des produits qui vont attirer les prédateurs des pucerons qui les attaquent. Il existe même un arbre qui marche. Très lentement, mais il est capable de se diriger vers la lumière en faisant pousser des racines dans la direction où il va et en laissant mourir celles qui sont de l'autre côté. Tous ces exemples nous montrent la nécessité de repenser notre conception de la conscience. Elle n'a pas émergé de la matière une fois que les neurones d'un organisme ont été assez nombreux. La conscience n'a pas besoin de neurones, elle peut se manifester sans eux de multiples manières, nous en avons vu quelques exemples.

Les philosophes parlent depuis toujours d'une unité du monde. Si unité il y a, elle se situe sur le plan de la conscience. Nous la voyons se manifester au travers de très nombreux organismes qui, jusqu'il y a peu, étaient tout juste considérés comme des machines élémentaires. Non seulement les organismes les plus simples ne

sont pas des machines, mais ils sont capables de faire des choses que nos machines les plus sophistiquées ne peuvent pas faire, par exemple se reproduire.

Pendant des centaines de millions d'années, la conscience va s'exprimer au travers de véhicules de plus en plus performants. Et que fait l'humain pendant ce temps ? Il est encore loin d'être entré en scène, nous ne sommes là que depuis quelques dizaines de milliers d'années. De l'animal à l'humain, les structures nerveuses ont continué à se développer, avec notamment une augmentation considérable du nombre de neurones et de leurs connexions. Mais avec l'humain, c'est surtout sur le plan de la conscience qu'est la nouveauté. En effet, l'homme sait qu'il sait, la conscience pour la première fois devient consciente d'elle-même.

Une certaine conscience de soi existe déjà chez les chimpanzés. Un chimpanzé peut se reconnaître dans un miroir. Si on fait une tache sur le front du singe pendant son sommeil, dès qu'il se voit dans un miroir, il porte la main à son front<sup>1</sup>. Il y a donc manifestement une forme de conscience de soi. Des expériences similaires ont été faites avec succès chez le gorille<sup>2</sup>. Certains indices laissent supposer que les pieuvres seraient également dotées d'une forme de conscience de soi. Une pieuvre peut apprendre rien qu'en observant une autre pieuvre qui apprend une manipulation. Elle doit pour cela avoir conscience d'être la même chose que la pieuvre qu'elle observe.

Une nouveauté typiquement humaine par contre est le libre arbitre, la possibilité d'agir sans contrainte. Nous avons vu que les serpents sont guidés exclusivement par leur hypothalamus. Les actions des reptiles sont donc spontanément intégrées à la nature, sous la contrainte

des lois naturelles. Il en va de même avec les mammifères non humains. L'humain par contre a la possibilité d'aller à l'encontre de l'équilibre de la nature, avec tous les problèmes que cela peut poser. La conscience humaine peut concevoir le bien, mais elle peut aussi décider d'aller à son encontre. Le libre arbitre humain est trop souvent théorique. Les conditionnements divers tels que l'éducation, la publicité omniprésente, les modes, etc., font que nos choix sont rarement libres. Il n'en reste pas moins que l'humain, à la différence des animaux, peut faire des choix et prendre une autre direction que celle qui est tracée par les lois naturelles.